

---

## PARTIE NON OFFICIELLE

---

CAUSERIE DE LA SEMAINE

### VERS DIEU !

#### II—LA GLOIRE DU CRÉATEUR

Quand un être raisonnable brille par son mérite ou son excellence et provoque, dans les sphères intellectuelles, une connaissance accompagnée d'estime et de louange il possède la gloire, et d'une façon d'autant plus élevée qu'il est à la fois plus digne, mieux connu et plus hautement exalté.

Dieu s'est éternellement glorifié ; il est à jamais baigné dans la lumière de sa science et le feu jubilant de son amour comme dans une mer sans rivages de bonheur et de gloire.

Sa connaissance de lui-même égale son être : elle est, comme lui, infinie. C'est la Sagesse qu'il « a possédée au commencement de ses voies, avant ses œuvres les plus anciennes » <sup>(1)</sup> : dès l'aube de l'éternité. C'est le Verbe, *image de sa bonté*, <sup>(2)</sup> *empreinte de sa substance* <sup>(3)</sup>, lumière issue de la lumière et dont il est impossible de mesurer l'intense resplendissement.

Dieu est amour et son amour est l'Esprit-Saint, soupir d'allégresse poussé par le Père et le Fils dans la mutuelle contemplation de leur ineffable beauté; souffle harmonieux, plus éloquent que tous les éloges et auxquels on ne saurait comparer même les plus beaux accords qui aient jamais jailli des harpes angéliques. Notre esprit est impuissant à concevoir la douceur de cet hymne de louanges que le Seigneur se chante à lui-même au sein des splendeurs et des suavités sans commencement, sans limites et sans fin de sa vie intime et de son adorable Trinité.

---

(1) Prov. 8, 22.

(2) Sap. 7, 26.

(3) Heb. 1, 3.